

particulièrement d'avoir une affection plus spéciale pour son âme... Je reçois une consolation singulière, ajoutait l'humble prélat, de voir qu'il y a des âmes qui aient pour Dieu un véritable et pur amour, afin de suppléer à mes infidélités." L'année précédente, il en écrivait encore à la même: "J'espère que ce sera un jour un chef-d'œuvre du Saint-Esprit, car, en vérité, tout est extraordinaire en elle."

Il semble qu'à mesure que la sainte victime approchait du terme de sa vie, Dieu la traitait avec une rigueur toujours plus grande. Depuis le commencement de l'Avent jusqu'au dernier jour de la même année, 1667, elle fut dans un accablement extrême et dans une continuelle tentation de désespoir; de sorte qu'à chaque instant il lui fallait se faire beaucoup de violence pour ne pas mettre ses désirs à exécution.

"Le dernier jour de l'an, raconte-t-elle, comme j'éprouvais un redoublement de cette tentation et de ces peines, je me traînai avec assez de peine jusqu'au chœur devant l'autel de Notre-Dame. Là, je donnai libre cours à mes larmes, et me plaignis doucement à la sainte Vierge, de ce qu'elle m'abandonnait de la sorte. Je lui dis tout ce que l'affliction et l'affection me suggéraient alors; et je me résolus de ne pas partir de là, qu'elle n'eût fait ma paix avec son très cher Fils, qui me paraissait fort irrité contre moi.

"Je fus bien une heure de temps à souffrir un rebut étrange. Tout d'un coup, il me sembla que la sainte Vierge me promit secours et son saint Enfant aussi, et que celui-ci dit à sa mère qu'il voulait se donner à